L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 9 SEPTEMBRE 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE, nº [illegible], rue [illegible].

NOUVELLE-ORLÉANS: JEUDI MATIN, 9 SEPTEMBRE.

POUR PRÉSIDENT:
WINFIELD SCOTT.
DE LA VIRGINIE.

POUR VICE PRÉSIDENT:
WM. A. GRAHAM.
DE LA CAROLINE DU NORD.

ÉLECTEURS

Pour président et pour vice-président:

Premier District—JACQUES TOUTANT, de St-Bernard; (substitut, J. W. HULING, de Plaquemines.)

Second District—CHRISTIAN ROSELIUS, d'Orléans. (substitut, CYPRIEN DUPUY, d'Orléans.)

Troisième District—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension; (substitut, FERGUS GARDÈRE, de Jefferson.)

Quatrième District—GEO. W. WATTERSTON, de Livingston; (substitut, R. J. BARROW, de Ouest Féliciana.)

Cinquième District—ALEXANDRE DECLOUET de St-Martin; (substitut, J. K. ELGEE, des Rapides.)

Sixième District—JOHN RAY, de Ouachita, substitut, D. F. ROYSDEN, de Caddo.)

OPINION DE L'ABOLITIONISTE GIDDINGS
SUR LE GÉNÉRAL SCOTT
Et le Programme Whig.

«Je sais que l'on tâchera de déterminer notre libre démocratie à soutenir le candidat whig à la prochaine présidence. Il y a longtemps que je connais la personne qui a été désignée candidat. Je n'aurais personnellement aucune objection contre le général Scott pas plus que contre le candidat démocrate; mais s'il est élu, *il s'est engagé à maintenir les outrages les crimes révoltants qui découlent des mesures de compromis et de la loi sur les esclaves fugitifs*, DE LES PERPÉTUER AUTANT QUE CELA DÉPENDRA DE LUI ET D'EMPÊCHER TOUTE DISCUSSION à leur égard. Voter pour ce candidat, c'est voter pour ses principes, c'est nous lier en faveur des doctrines qu'*il s'est engagé à soutenir*, c'est approuver par nos suffrages le programme qu'il a adopté. Pourquoi voterions-nous pour Scott de préférence à Pierce? Je n'ai rien à dire contre les candidats eux-mêmes, ils représentent seulement les doctrines des deux partis qui les ont nommés. S'il y a une différence entre ces deux partis c'est au sujet de la question de l'esclavage.

Les doctrines du parti whig, comme je l'ai démontré, les engagent ainsi que leur candidat à maintenir l'esclavage, le trafic des noirs, leur vente dans ce district et dans les territoires; ils sont également tenus de soutenir à tout jamais la loi sur l'extradition des esclaves fugitifs, d'admettre dans l'Union autant d'Etats à esclaves qu'on en pourra former dans le Nouveau Mexique et dans le territoire d'Utah, et enfin d'empêcher la discussion publique sur tous ces sujets.»

LOUISIANE.

Les nouvelles qui nous parviennent de l'intérieur de l'Etat sont on ne peut plus favorables. La cause de nos candidats fait de rapides progrès dans les campagnes, et à la froideur des premiers jours a succédé l'enthousiasme que ne pouvait manquer de faire naître une connaissance plus approfondie des titres nombreux du général Scott à la présidence. On ne voyait d'abord en lui qu'un soldat, un grand capitaine, et on était tenté de lui refuser les qualités qui font un homme d'Etat. Le peuple mieux éclairé est revenu de cette erreur. On sait aujourd'hui que les services civils rendus par le pacificateur de la Caroline du Sud ne sont pas moins éclatants que ses services militaires; on sait que chez lui le citoyen est à la hauteur de l'homme de guerre. Sa biographie est entre toutes les mains, on apprenant à le connaître, on a appris à le respecter et à l'aimer; en remontant le cours de l'histoire on y a retrouvé à chaque pas les traces glorieuses de son passage à travers les événements et les crises de l'Union. Son nom historique aux Etats-Unis, un nom qui réveille d'impérissables souvenirs et qui commande la vénération du peuple, c'est celui de notre candidat.

Mais revenons à la Louisiane. Les lettres que nous avons reçues des différentes parties de l'Etat sont des plus encourageantes et nous font espérer que nos amis renouvelleront leur triomphe de 1848. Dans le Nord-Ouest, dans les paroisses De Soto, Sabine, Natchitoches, Claiborne, Bossier, etc., comme dans celles de l'Ouachita, des Attakapas et des Opelousas, la plus grande harmonie règne parmi les whigs. Il en est de même dans les paroisses de la Rivière Rouge et dans la Basse-Louisiane. C'est partout la même union, le même désir sincère de concourir par tous les moyens honorables au triomphe de la bonne cause, la même ardeur à propager nos principes et à combattre les dangereuses doctrines de nos adversaires. Ceux mêmes qui avaient dans le principe montré à l'égard du général Scott la plus intraitable hostilité, sont rentrés dans le giron du parti après avoir acquis la conviction que leurs préventions n'étaient point fondées et que notre candidat offre au Sud toutes les garanties désirables. On verra maintenant s'avoir pu hésiter un moment et d'avoir ignoré à l'époque tout ce qui recommandait le général Scott aux suffrages de ses concitoyens. Pour les whigs comme pour les démocrates le voile est tombé et la lumière s'est faite. Les uns et les autres savent parfaitement à l'heure qu'il est que des deux candidats qui aspirent à la suprême magistrature de l'Union le général Scott est celui qui offre aux tous les rapports le plus de garanties au Sud. Les opinions de M. Pierce sur l'esclavage et sur la loi de l'extradition sentent trop leur terroir pour ne pas nous inspirer une légitime défiance.

Des mass meetings et des barbecues s'organisent de toutes parts. Claiborne, Bossier, Bienville, convient les whigs à un pique-nique fixé au 25 courant. Alexandrie aura son tour le 23; Franklin le 25. Iberville vers la même époque; Opelousas le 16, Greensburg le 5 octobre, Natchitoches dans les premiers jours du mois prochain, et Madisonville incessamment.

Le comité central exécutif déploie le zèle le plus louable et rend d'utiles services à la cause. Qu'il continue à travailler, qu'il prépare les voies à notre triomphe, la reconnaissance du parti lui sera acquise. Nous l'engagerions à obtenir de quatre ou cinq de nos orateurs politiques le sacrifice de quelques semaines pour aller haranguer nos amis et nos adversaires dans les campagnes. Un bon discours vaut dix articles de journaux: l'effet est plus prompt, plus immédiat. L'orateur s'inspire des lieux, de l'auditoire, des circonstances, et trouve instinctivement le milieu où doit se placer quiconque fait appel à la raison ou aux sympathies d'une assemblée. Que nos orateurs parcourent la Louisiane, qu'ils sèment les bons principes et nous récolterons la victoire.

BUREAU DES ALDERMEN.

Ce Bureau s'est réuni hier après-midi.

L'Alderman Claiborne occupe le fauteuil.

L'appel nominal constate la présence de sept membres.

Lecture est faite d'une lettre du contrôleur dans laquelle cet officier annonce au Bureau des Aldermen qu'il a refusé d'approuver le compte de Ben Foxe, pour le pavage d'une partie de la rue Tchoupitoulas, parce que le dit compte est surchargé.

M. Burke fait la motion de payer le compte, attendu que le voyer a déclaré qu'il était correct. Cette motion est adoptée.

Le secrétaire lit le rapport du voyer, dans lequel il est dit qu'un grillage en bois, autour de la Place Washington coûterait $6,400 et un grillage en fer $13,000.

Le voyer déclare en outre ce que coûterait le remblai en coquilles du Chemin de la Métairie et couverture de la rue d'Enghien jusqu'au lac. Le dessèchement des marais reviendrait probablement à $42,000. Le rapport est référé.

Sur motion de M. Clark, le Bureau approuve, par un vote de 6 contre 1, le marché adjugé par le Maire, au mois de mars, pour le nivellement du Chemin de la Métairie.

Lecture est faite de plusieurs pétitions. Elles sont référées aux différents comités.

Une pétition de personnes s'opposant à l'établissement d'un cimetière sur la route de Gentilly, est référée au comité des améliorations.

Une réclamation de Patrick Ward pour pavage de rue, est référée à un comité.

Le Bureau adopte une résolution permettant à la Compagnie du Chemin de fer de Pontchartrain de construire des verandas autour du dépôt.

Un comité de conférence est nommé pour s'entendre avec le comité du Conseil des Assistants Aldermen.

Le Bureau adopte un amendement qui avait été adopté par le Bureau des Assistants-Aldermen relativement à l'agrandissement de la Place, dans le 2me District, et approuve les résolutions qui ordonnent le paiement de certaines dépenses courantes.

Sur motion, il est résolu qu'à l'avenir le canon sera tiré à 9 heures dans les quatre districts.

Le Bureau donne son concours aux résolutions suivantes:

Résolution ordonnant que la grille de la Place Jackson reste ouverte jusqu'à 10 heures, en été.

Résolution pour l'érection d'une statue sur la Place Clay, 4me district.

Résolution permettant l'érection d'un monument à Washington, sur la Place Washington, 3me district.

Le comité de finance fait un rapport recommandant le paiement des dépenses courantes, et le rapport des rues et débarcadères recommande d'employer seize ouvriers pour réparer les wharfs de la Levée, 2me district.

Le Bureau siège alors à huis clos.

ÉBOULIS.—L'*Echo de la Pointe Coupée* nous apprend qu'une partie du rivage du fleuve s'est effondrée à la Grande Levée près de l'habitation Carmouche. La brèche s'étend presque à cette partie de la levée qui a été construite cette année. La levée a entièrement disparu du côté de Morganza, et l'époque a été qu'on chemin. On assure aussi que le rivage s'est effondré sur un point en face même du village.

CHARLESTON.—M. T. L. Hutchinson a été élu ces jours derniers maire de Charleston.

EUROPE.
Arrivée du Washington.

Le steamer *Washington* est arrivé à New York dans la matinée du 1er courant avec 220 passagers et des avis d'Angleterre jusqu'au 18 août.

C'est à peine si la presse anglaise s'occupe encore de la question des pêcheries. Les journaux ministériels ont annoncé que le différend était à la veille d'être réglé à la satisfaction des deux pays.

Le steamer *Magdalena* est arrivé à Southampton avec un million de piastres en or.

Il se construit en ce moment à Dumbarton, pour le compte de la compagnie Canard, un nouveau steamer du port de 3000 tonneaux, qui aura cinquante pieds de largeur de plus que le *Great Britain* et qui coûtera un demi million de piastres.

Les nouvelles de l'Inde reçues à Londres sont du 3 juillet. La prise de Pizu par les Anglais est confirmée.

Arrivée de l'America.

Le steamer *America* est arrivé à Halifax dans la soirée du 31 du mois dernier. Voici un sommaire des avis européens reçus par cet arrivage.

ANGLETERRE.—Les journaux ministériels annoncent que la question des pêcheries a été résolue dans le sens de la réciprocité entre les deux peuples. Les Américains pourront pêcher à une distance de trois milles des côtes anglaises, y compris les baies, havres, etc., et la distance sera mesurée en suivant les sinuosités du rivage au lieu de tirer une ligne entre deux caps avancés. D'une autre part les Anglais auront le droit de pêcher aux mêmes conditions dans les eaux américaines.

Le duc de Hamilton est mort.

M. G. P. R. James, le romancier, a été nommé consul anglais à Norfolk, en Virginie.

Le steamer *Great Britain* est parti de Liverpool le 21 août pour l'Australie, avec un nombre considérable de passagers et un chargement évalué à un million de livres sterling.

L'or provenant des mines de l'Australie et reçu en Angleterre depuis un an, s'élève à $20,000,000.

FRANCE.—Les nouvelles de France n'offrent guère d'importance. La princesse de Wasa est retournée en Autriche, et l'on croit que les projets d'union qui existaient entre elle et Louis-Napoléon ont été rompus.

Un steamer de guerre français s'est emparé de trois baleiniers anglais qui pêchaient à moins de trois milles des côtes de la France.

Le ministre américain n'a pas assisté avec le reste du corps diplomatique au banquet donné par Louis-Napoléon le 15 août, anniversaire de la fête de l'empereur. Louis-Napoléon lui-même n'a pas assisté au bal donné aux dames de la halle. On explique son absence du marché des Innocens en disant qu'un complot avait été tramé pour l'assassiner au milieu du bal.

L'évêque de Pittsburg est arrivé à Paris.

ESPAGNE.—Des pluies torrentielles ont causé de grands dégâts dans le nord de l'Espagne. La maladie qui a attaqué les vignes faisait de rapides progrès et menaçait déjà les vignobles de Barcelone.

ALLEMAGNE.—La coalition de Darmstardt a fait des ouvertures à la Prusse.

La Diète de Francfort doit s'ajourner le 20 octobre.

La conférence des plénipotentiaires à Stuttgard s'est terminée le 14 août.

La réouverture du Congrès du Zollverein a été différée jusqu'au 18 septembre.

Toutes les écoles de Varsovie, de Kalish et des autres villes de la Pologne russe ont été fermées par suite des ravages exercés par le choléra. Les populations épouvantées s'entassent dans les églises et entreprennent de pieux pèlerinages. Le fléau continue cependant à sévir et le 20 août le nombre des victimes s'est élevé à Varsovie à environ cent cinquante par jour des atteints ce jour-là.

Le différend entre la Turquie et l'Autriche au sujet de la Bosnie prend une tournure menaçante.

NOUVELLES DIVERSES.—L'empereur du Brésil a acheté en Angleterre huit navires pour sa marine.

—L'Autriche se propose de conclure un nouvel emprunt.

—L'Empereur de Russie a conclu un traité de commerce avec le pape.

—La modification du cabinet turc a été causée par les remontrances du ministre français au sujet de la question des saints lieux.

BILL DES PORTS ET RIVIÈRES.—Voici les allocations contenues dans le bill des ports et rivières pour les améliorations qui doivent s'exécuter dans le Sud: L'ouverture d'un canal reliant le Mississipi au golfe du Mexique et capable de recevoir les plus gros navires, $75,000; construction d'un port sur le lac Pontchartrain, près de la Nouvelle Orléans, $25,000; relevé hydrographique du bayou Lafourche, $2,500; amélioration du port de Mobile, $50,000; relevé hydrographique de la rivière d'Est Pascagoula, $5,000; enlèvement des obstacles qui gênent la navigation de la rivière Rouge, $20,000; amélioration de la rivière Colorado au Texas, $20,000; amélioration de la rivière Trinité, (Texas,) $5000; amélioration de la rivière San Antonio, $1,000. La somme totale affectée à l'amélioration du Mississipi, au dessous des Rapides, est de $250,000.

ÉLECTIONS DE SEPTEMBRE.

Les seuls Etats dont les élections aient lieu en septembre sont le Vermont et le Maine. Le gouverneur, les membres du Congrès et ceux de la législature locale ont dû être élus mardi dernier dans le premier Etat. Quant au résultat il n'est guère douteux: le Vermont a toujours été whig; jamais il n'a failli dans la bonne voie. Il perd un représentant au Congrès d'après la nouvelle répartition fédérale; il n'en aura plus que trois, sur lesquels nos amis en auront deux. Nous ne serions même pas étonnés que les trois nous appartinssent.

Les élections du Maine auront lieu mardi prochain. Les candidats pour la place de gouverneur sont au nombre de quatre ou cinq—whigs, démocrates, abolitionistes, *tempérance men*—de sorte qu'il n'est pas probable qu'aucun soit élu. Quant à la législature, les districts électoraux ont été si bien divisés par les démocrates pour assurer leur triomphe que nous n'avons guère d'espoir de ce côté. Les districts pour le Congrès nous laissent tout aussi peu de chances. Sur six représentants nos amis en élisent un, mais ils ont l'espoir cette fois d'en nommer trois, grâce aux divisions qui règnent parmi leurs adversaires.

MASSACHUSETTS.—Nos adversaires affectent de croire que les défections whigs sont si nombreuses au Massachusetts que cet Etat nous échappera. Nous sommes habitués à ces exagérations, et nous n'y prenons pas garde ordinairement. Cependant comme quelques personnes seraient peut-être disposées à y ajouter foi, nous croyons devoir citer l'extrait suivant du *Boston Atlas*:

«Nous engageons une fois encore nos amis du dehors à se tenir en garde contre tous les bruits qui leur parviennent et à ne pas s'inquiéter de nos divisions apparentes. TOUT VA BIEN DANS LE MASSACHUSETTS. Les mécontens ne peuvent rien contre nous: une seule chose leur est possible, c'est de rentrer dans nos rangs. Le vote électoral du Massachusetts appartiendra à Scott et à Graham à une majorité relative d'au moins 20,000 voix. Il n'y a absolument rien à craindre de l'Etat. Les quelques traitres que renferme Boston reçoivent déjà la récompense qu'ils méritent, c'est-à-dire le mépris des vrais whigs. Les campagnes sont fidèles. Les whigs marchent en rangs serrés, et ne sauraient être séduits. Les traitres de Boston voudraient produire de l'effet au dehors, voilà tout. Ils savent bien qu'ils sont impuissans ici, et si nos amis des autres Etats ne s'occupent pas d'eux, aucune atteinte ne sera portée à la bonne cause. Nous disons la vérité. Notre certitude que le vote électoral du Massachusetts est d'avance acquis à Scott et à Graham, s'est égalée que par cette autre certitude que le jour de l'élection doit venir. Les candidats whigs auront l'Etat pour une faible majorité, mais à une majorité de plusieurs milliers de voix. Nous engageons notre réputation politique sur ce fait que nous croyons en toute sûreté pouvoir prédire, que Scott et Graham auront dans le Massachusetts une majorité relative d'environ vingt mille voix. Que l'on prenne note de cette prédiction. Peu nous importe d'ailleurs qu'il y ait des traitres parmi nous. Les whigs de l'Etat, forts de la bonté et de la justice de leur cause, sauront réduire leurs adversaires à l'impuissance.»

RÉCOLTES.—Nous lisons dans l'*Echo de la Pointe Coupée* du 4 courant:

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que les chenilles dont nous avons parlé samedi dernier n'ont pas depuis fait de progrès, et même que le mal qu'on leur a attribué, est beaucoup moindre que l'on ne l'a d'abord supposé. Ordinairement les planteurs exagèrent les pertes qu'ils éprouvent aussitôt qu'ils voient une belle récolte le moins du monde atteinte: aussi n'est-il plus question de chenilles; mais ils nous disent que le coton pourrit en beaucoup d'endroits. Cela ne peut arriver, avec le temps superbe qu'il fait depuis si longtemps, que sur les terres neuves et riches de nos bayous où la plante acquiert presque toujours un développement fatal aux graines près de la terre. Du reste, nous sommes persuadés que la récolte de coton produira énormément cette année, dans la plus grande partie de la paroisse. Les cannes se présentent toujours sous les plus beaux auspices.

PHILADELPHIE.—Les whigs de Philadelphie ont tenu le 1er de ce mois un immense meeting dans Independence Square. Un grand nombre de membres du Congrès étaient présents. Deux estrades avaient été élevées aux deux extrémités de la place et l'assemblée a été haranguée par des orateurs distingués.

Le steamer *Canada* est parti de Boston le 1er de ce mois pour Liverpool avec 69 passagers et $170,000 en espèces.

SINISTRE.—Le bateau-à-vapeur *Pawnee*, allant de la Nlle Orléans à St-Louis, s'est heurté ces jours derniers contre un chicot à quelques milles au-dessous de Memphis et a coulé dans six pieds d'eau. Le chargement sera sauvé et le bateau lui-même pourra facilement être relevé.

LE NOUVEAU DIRECTEUR-GÉNÉRAL DES POSTES.—Le successeur de M. Hall à la direction générale des postes est l'honorable SAMUEL D. HUBBARD, de Middletown (Connecticut). Élu au vingt-neuvième et au trentième Congrès, M. Hubbard était considéré à la Chambre des Représentants comme un des membres les plus actifs et les plus intelligens. Il parlait peu et travaillait beaucoup. La nomination de M. Hubbard a été accueillie avec plaisir par le général Scott, qui le maintiendra à la direction générale des postes, s'il arrive lui-même au pouvoir.

IOWA.—Toutes les probabilités portent à croire que les deux Chambres de la législature de l'Iowa ont une majorité whig. Au Sénat nous savons déjà qu'il y a 16 whigs et 14 démocrates. A la Chambre nous comptons en ce moment 31 whigs contre 31 démocrates, mais il reste encore le comté de Pottawatamie qui élit un membre et dont on n'a pas encore reçu de nouvelles. Or, comme ce comté est whig, il est à peu près impossible qu'il n'ait pas élu un whig à la Chambre, ce qui donnera à nos amis la majorité dans cette assemblée comme au sénat.

LE PALAIS DE CRISTAL DE NEW-YORK.—On se dispose à New York à construire un Palais de Cristal, pour la grande exposition universelle qui aura lieu dans cette ville l'année prochaine. On a commencé à travailler au nivellement du terrain le 1er de ce mois, et les ouvriers se mettront tout de suite à l'œuvre pour construire le Palais. Ce bâtiment où il n'entrera que du fer et du verre aura la forme d'une croix grecque, dont chaque diamètre aura 365 pieds de long et 149 de large, et sera surmonté d'un dôme qui aura 130 pieds d'élévation. La superficie intérieure du rez de chaussée sera de 111,000 pieds carrés. On calcule que l'édifice coûtera $195,000. L'ouverture en sera faite le 5 de mai de l'année prochaine.

MME SONTAG.—Nous avons dit l'autre jour que Mme Sontag se refusait à toute espèce d'ovation à son arrivée à New-York. Voici comment l'agent de la grande cantatrice a expliqué le désir de celle-ci de se soustraire aux démonstrations bruyantes de l'enthousiasme populaire:

New-York, 30 août.

«Mon cher monsieur, j'apprends que la société du *Musical Fund* doit s'occuper dans sa réunion de ce soir des mesures à prendre pour faire une grande réception publique à Mme Sontag lors de son arrivée; permettez-moi de vous soumettre sur ce point l'extrait d'une lettre qu'elle m'a tout récemment adressée:

«Vous voyez que nous avons réussi à nous assurer pour nos concerts le concours d'artistes de talent. Ce point important réglé, je n'ai plus qu'à vous recommander la plus grande prudence pour ce qui touche à mon début aux E.-Unis. J'ai reçu tant d'avis contradictoires que je me sens assez embarrassée, toutefois, j'incline à suivre celui que m'a donné M........ ministre américain à........ J'ai causé avec beaucoup de mes compatriotes, m'a-t-il dit, de votre visite aux Etats-Unis et de vos chances de réussite: ceux qui sont bien placés pour en juger sont convaincus que votre succès sera très grand. Tous sont également d'avis que vous devez suivre votre propre pensée, et ne vous placer sous la direction d'aucun entrepreneur. Adressez-vous directement au public par votre talent, et décidez à vos gens d'affaires de recourir aux moyens extraordinaires qu'on croit devoir employer quelques-uns des artistes qui vous ont précédée.»

«Je suis certain que toute marque de respect venant d'une association aussi distinguée que celle du *Musical Fund* sera hautement appréciée par Mme Sontag, mais je crois, d'après la citation qui précède, que la société ne fera que consulter ses intérêts en évitant une réception publique et en se contentant d'une démonstration purement artistique.»

PLAISANTERIES TÉLÉGRAPHIQUES.—Nous lisons dans une dépêche télégraphique adressée de la Nouvelle-Orléans au *Charleston Mercury* que le juge Larue, de la Première Cour de District, s'est noyé sur le lac au milieu de l'ouragan du 29 août. Oh! télégraphe.

ÉMIGRATION.—Il est arrivé à New-York pendant le mois d'août 34,513 émigrans dont 15,652 Allemands et 11,615 Irlandais. C'est une augmentation de 3,262 émigrans sur la période correspondante de l'année dernière. Du mois de janvier à la fin d'août le nombre des émigrans débarqués à New-York s'est élevé à 213,360.

Chronique Locale.

MEURTRE.—Michael Purcell qui a tué Perry Kerwan, le 2 du mois dernier, dans une maison rue Nancéville, a été examiné hier par le recorder Seuzeneau. D'après les témoignages il ne paraît pas que Kerwan ait provoqué Purcell, mais qu'au contraire ce dernier aurait frappé Kerwan, et c'est au moment où le mort relevait sa femme qui était couverte de sang et étendue sur le plancher, que le coup lui a été porté. L'accusé aura à se disculper devant la 1ère Cour de District.

ENQUÊTE.—Le député coroner a pratiqué hier une levée de corps. Il s'agissait d'un Allemand nommé George Hubert, qui est mort pendant qu'on le transportait à l'Hôpital de Charité. Le jury d'enquête a rendu un verdict constatant que Hubert est mort d'inflammation aiguë du foie.

—Une autre enquête a été tenue, dans une maison de la rue St-Philippe, sur le corps d'une femme du nom de Jacobine Cotmann.

La défunte est née en Allemagne et était âgée de quarante deux ans.

ARRESTATION.—Isaac Depass a été arrêté hier par la police du Troisième District. Il est accusé de s'être introduit chez M. George Schreiner, rue St-Jean Baptiste, en armé d'un poignard et d'un pistolet. Depass comparaîtra bientôt devant le recorder Seuzeneau.

ESCROQUERIE.—Le recorder Winter s'occupera, le 11 du courant, de l'affaire de Edward Currier h. d. c., accusé d'avoir volé à M. F. Brichta la somme de 70 piastres.

—Le recorder Winter a envoyé devant la Première Cour de District le nommé Job Cassidy, sous l'accusation d'avoir volé une paire de souliers dans le magasin de M. A. Talbert, rue Gravier.

—Michael Donovan a été envoyé devant la Première Cour de District, par le recorder Winter, sous l'accusation de tenir une maison de mauvaise vie, rue Tchoupitoulas.

—Le recorder Winter a renvoyé de la plainte les personnes suivantes:

Wm Williams et Ann Smith, accusés d'avoir reçu du tabac qui avait été volé à M. Henry M. Summers, par un esclave appartenant à M. Turner et Kensel.

John Cotino, accusé d'avoir fait passer sa charrette sur le corps d'un enfant;

James Lang, accusé d'avoir, le 29 août, porté un coup de couteau à Hugh Holland, au coin des rues Julia et Baronne.

VARIÉTÉS.
RÉVOLUTION D'ESPAGNE.

Nous avons publié il y a quelque temps une page magnifique sur la révolution d'Espagne, détachée de l'*Histoire de la Restauration* par Lamartine. Nous ajoutons aujourd'hui les trois chapitres suivans qui seront lus, nous en sommes convaincus, avec un très vif intérêt.

XXI.

Charles IV abdiqua le même jour en faveur de Ferdinand. L'ancien roi et le nouveau roi attendaient que l'abdication ou l'investiture fussent ratifiées par Napoléon, maître par son armée du territoire, et arbitre par sa politique de la couronne. Murat, son interprète, refusait de s'expliquer, donnant tour à tour espoir et crainte au père et au fils. Napoléon, précédé et suivi de forces invincibles, arriva à Bayonne, dernière ville française, sur la frontière d'Espagne, et il évoqua devant lui sur le sol de la France ce grand procès, comme pour tenir les compétiteurs qu'il avait résolu de détrôner tous les deux à la merci de son ambition et séparés de leur peuple. Charles IV, sa femme, son fils, le favori, s'y laissèrent entraîner tour à tour, moitié par la séduction, moitié par la force. Les rois qui amenaient ces deux monarques à Bayonne rappelaient plus la politique italienne de Machiavel que la politique romaine de César. Napoléon, après avoir traîné ces princes à ses pieds, voulut les déshonorer l'un par l'autre en donnant au monde le spectacle de leurs querelles et de leur avilissement. Le père et la mère accablèrent devant Napoléon leur fils de malédictions comme un parricide. Napoléon parut prendre le parti du père contre le fils. Il somma Ferdinand d'abdiquer un royaume acquis par la révolte contre les droits du sang. Quand le fils eut abdiqué et restitué le trône, Napoléon fit abdiquer en sa propre faveur, par le père, une couronne qu'ils n'étaient plus libres de refuser dans la captivité perfide à Bayonne. Il donna le trône d'Espagne à son frère Joseph; il envoya Charles IV, sa femme et leur favori languir et mourir dans l'exil sans autre consolation que l'amitié qui les unissait tous les trois, et avec un subside royal mal payé en échange du deux empires. Il donna pour prison à Ferdinand et à son frère le château de Valençay, entouré d'armes et de police pour prévenir dans ces jeunes princes un remords de dignité ou un retour de courage. Il lança ses armées dans l'Espagne insurgée par tant d'attentats à son indépendance et à ses sentiments. Victoires et défaites furent également stériles pour conquérir ou pour affranchir cette nation.

L'âme de ce peuple combattait dans chacun de ses enfans. La guerre y devint une lutte corps à corps, la lutte un égorgement. Les Anglais y débarquèrent au secours des Espagnols. Ils y élargirent le champ de bataille. Chaque province, privée de son roi, se fit à elle-même une junte d'insurrection permanente. Ces juntes aboutirent une à une aux armées de Napoléon. Cette lutte de six ans fit de l'Europe l'écho et les complices de cette première nationalité insurgée contre la conquête du monde. Cadix fut le centre de cette représentation armée de l'Espagne. La nation régna pour ses rois pendant l'interrègne de sa royauté. L'Europe apprit de l'Espagne que les armées sont mortelles, mais que les nations sont invincibles. Napoléon, refoulé vers ses propres frontières par le Nord, soulevé et coalisé contre lui, restitua le pape aux Romains, Ferdinand VII aux Espagnols.

Mais ce jeune prince, esclave au berceau, aigri dans sa jeunesse, révolté contre son père dans la captivité, fut ingrat dans le retour. Les cortès, représentation nationale de l'Espagne, qui avaient combattu pour lui, voulurent mettre un prix à leur victoire, et lui demandèrent de jurer la constitution qu'ils avaient proclamée en 1812, afin de concilier le trône et la liberté. Ferdinand, reçu avec le délire de l'enthousiasme par son peuple, s'était avancé à pas lents dans ses provinces sous un sentiment... [illegible]

[illegible] les bagnes, se réfugiaient dans l'exil. Une camarilla appelée *Camarilla* régnait et persécutait sous le nom du roi. Des tentatives d'insurrection militaire, non contre le roi, mais contre la faction royale, avaient eu pour victimes Porlier et Lacy, jeunes généraux de l'indépendance. Porlier, en mourant, avait légué sa mémoire aux patriotes dans une épitaphe qu'il avait préparée pour son tombeau: «Ici reposent les cendres de L. Diaz Porlier, général des armées espagnoles. Il fut heureux dans toutes ses entreprises contre les ennemis extérieurs de sa patrie, et mourut victime des discordes civiles. Hommes sensibles à sa gloire, respectez les restes d'un patriote malheureux.»

Lacy, après avoir concerté un mouvement constitutionnel avec un grand nombre de généraux et d'officiers de la guerre de l'indépendance, échoua par la trahison dans l'entreprise, se réfugia dans une montagne des Pyrénées chez un berger, y fut découvert par ceux qui le poursuivaient, et condamné à mort à Barcelone. Ferdinand, ne pouvant trouver des exécuteurs d'un général adoré en Catalogne, le fit embarquer pour l'île de Majorque, où l'infortuné Lacy trouva la mort sur le rivage, au lieu de l'exil qui lui avait été promis. Toutes les provinces d'Espagne avaient leurs sociétés secrètes, leurs complots militaires, leurs traitres, leurs délateurs, leurs bourreaux. La terreur planait à la fois sur la cour, qui sentait le sol trembler sous son despotisme, et sur les libéraux, qui sentaient la main de la cour et de l'inquisition ouverte sur eux. Tout annonçait une de ces crises suprêmes dans la vie des peuples, où les nations et les gouvernemens, incompatibles et animés par deux esprits irréconciliables, ne peuvent échapper ou à l'insurrection, ou à la tyrannie. Le clergé et les moines espagnols, qui avaient admirablement servi l'indépendance, se rangeaient maintenant du côté de la monarchie absolue: alliée naturelle d'un trône qu'ils avaient éternellement dominé, ennemis de la liberté qui détrônait l'inquisition, et qui, pour premier acte, affranchissait les consciences. Les cachots de l'inquisition refusaient leurs victimes au jugement des juges civils. Des évêques même, suspects de tolérance et de sentimens libéraux, gémissaient sous les verrous du saint-office. Le roi n'osait refuser à ses ombrages ou à ses vengeances ceux-là même dont il connaissait l'innocence et l'attachement à sa personne.

La Russie, par jalousie contre l'Angleterre, favorisait en secret par ses conseils ce système de terreur du roi Ferdinand. Elle avait encouragé ce prince à élever en crédit et en faveur un homme sorti des rangs les plus infimes de la domesticité de la cour, loyal de cœur, mais borné d'esprit, dont le zèle servile, le dévouement sans lumières et l'habileté remuante soulageaient le roi du poids de sa couronne. La difficulté de remplir le trésor royal dans un pays sans culture et sans commerce, épuisé par dix ans de guerre acharnée, porta Ferdinand et son favori à concevoir une expédition décisive, dont l'objet était de reconquérir et de pacifier par la force des armes l'Amérique espagnole, disputée alors entre les vice-rois de Ferdinand et les gouvernemens indépendans de lui que ces colonies lointaines s'étaient donnés pendant l'usurpation et les déchirements de la mère-patrie. Ugarte, ministre intime et personnel du roi pour les préparatifs de cette expédition, subordonna, en ce qui concernait les préparatifs, tous les autres ministres.

Les forces navales et militaires de la monarchie furent concentrées à Cadix, port où la flotte devait partir pour porter à l'Amérique les volontés irrésistibles de l'Espagne. Le général O'Donnell, comte de Labisbal, d'une de ces familles irlandaises catholiques qui faisaient de l'Espagne une patrie d'adoption, et dont trois frères, généraux comme lui, commandaient d'autres provinces, reçut de Ferdinand le commandement général de l'armée expéditionnaire réunie à Cadix et dans les villes voisines. O'Donnell avait été initié, peu de temps avant cette époque, aux affiliations secrètes de l'armée, puis, sur le point d'être découvert, il avait affecté l'horreur de la conspiration et fait des révélations qui avaient paru au clergé et à la cour un gage irrécusable de fidélité.

XXII.

Mais O'Donnell flottait, comme ces aventuriers sans patrie, au gré des événemens et des partis, indécis d'opinion entre les absolutistes et les libéraux, donnant de la sécurité aux uns, des espérances aux autres, prêt seulement à se prononcer pour ceux qui lui présenteraient le plus haut. A peine arrivé à Cadix, il reçut les confidences des chefs de l'armée enrôlés dans les sociétés secrètes; il affecta de les écouter avec faveur. Il reconquit ainsi auprès des libéraux la confiance qu'il avait perdue par sa première défection; il les encouragea par son silence et sa tolérance à la corruption et l'embauchage de l'armée. Un autre général, Saarsfield, second d'O'Donnell, ami de l'infortuné Lacy, reçut les mêmes confidences, jura de venger Lacy en reconquérant la constitution pour laquelle Porlier et Lacy étaient morts. O'Donnell et lui parurent se concerter pour fixer à jour fixe une insurrection de leurs corps d'armée en faveur de la cause commune. Mais soit que la connivence de Labisbal et de Saarsfield avec les officiers conspirateurs de leurs armées ne fût qu'une ignoble pour connaître les opinions de leurs subordonnés et pour les trahir, soit que ces deux généraux, jugeant le moment inopportun et le mouvement prématuré, voulussent le laisser éclater à demi pour mieux l'ajourner ou l'étouffer ensuite, O'Donnell feignit de laisser proclamer sous ses yeux la constitution par quelques régimens, et se réunissant ensuite à Saarsfield pour se retourner contre les coupables, il arrêta en flagrant délit tous les colonels et tous les officiers compromis ou suspects qui avaient eu l'imprudence de se prononcer, il fit ces officiers prisonniers dans leurs casernes. La cour, rassurée par cet éclat et par cette vigueur perfide d'O'Donnell, le reçut comme le sauveur du trône et le retint à Madrid. L'armée, un moment disloquée et retirée de Cadix par précaution du gouvernement, qui ne voulait pas livrer une place-forte au hasard d'une révolte, fut cantonnée sous les ordres du général Calderon dans l'île de Léon.

XXIII.

Cependant la provocation d'O'Donnell et l'arrestation des officiers supérieurs choisis des conjurés... [illegible] ...l'ombre et du soupçon pour leur chef le colonel Quiroga, complice de Porlier et de Lacy, emprisonné par O'Donnell dans l'île de Léon. Arco Aguero, enfermé pour la même cause dans le château de Saint-Sébastien de Cadix, fut nommé par eux chef d'état-major. Le chef du bataillon Riego, ami de ces conjurés, et brûlant lui-même du feu de la liberté de son pays, fut l'âme et la main de la conjuration nouvelle. L'Espagne est le pays des complots hardis et des longtemps cachés... L'inquisition y a façonné les caractères au mystère et au sang, la nature à l'audace et à la vengeance, ces deux gardiennes du secret promis. Les plus grand nombre des officiers et des sous-officiers de l'armée savait le jour où l'insurrection devait éclater; nul ne la révéla.

Elle éclata le 1er janvier, à la voix de Riégo et des officiers de son bataillon, à las Cabezas, cantonnement du régiment des Asturies. Le peuple y répondit par des cris de joie et de délivrance. Riégo marcha le même jour sur Arcos, quartier général de l'armée, y arrêta de sa main le général en chef Calderon et son état-major, et unissant quelques bataillons, qui s'unirent à lui et le proclamèrent. Quiroga, évadé de prison, marchait aussi, de son côté, à la tête de quelques bataillons insurgés, contre Cadix. Riégo soulevait Xérès, Séville, s'empara de tout devant lui, mais... ses troupes... L'armée entière, bientôt entraînée par le courant de l'opinion triomphante, nommait ses chefs et rédigeait une adresse respectueuse, mais impérative, pour imposer au roi la constitution de 1812. Cadix seul fermait ses portes aux conjurés. Le général Freyre, nommé par le roi à la place de Calderon, rassemblait une armée royale pour cerner l'île de Léon et pour étouffer la révolte dans son germe. Riégo en sortit avec une colonne d'expédition pour insurger les provinces voisines.

Reçu ici avec enthousiasme, là avec résistance, il échappait avec peine aux détachemens encore fidèles qui le poursuivaient, se portait hardiment sur Malaga, insurgeait cette ville, y combattait contre Joseph O'Donnell, frère du comte Labisbal, se repliait en désordre et en perdant ses soldats par la désertion, traversait Cordoue à la tête de trois cents hommes harassés, seule force qui lui restât, y recevait de vaines acclamations et quelques subsides; mais, harcelé par des forces supérieures et ne pouvant plus y entraîner sa colonne décimée dans sa perte, il licenciait ses officiers et ses soldats, et leur donnait pour ralliement la Corogne. L'insurrection, jusque-là toute militaire, s'était éteinte au lieu de se rallumer dans cette expédition. L'île de Léon, fortifiée par Quiroga, se défendait à peine contre les troupes de Cadix. Tout était en suspens dans les esprits et dans les événemens. L'insurrection, bloquée par des forces croissantes, semblait étouffée dans son berceau, quand la ville de la Corogne, où Riego avait dirigé les hommes débandés, s'insurgea spontanément à leur voix et proclama la révolution dans ses murs. La Galice, les Asturies, l'Aragon, suivirent le mouvement de la Corogne: la constitution fut proclamée partout, jusque dans Cadix. Un choc accidentel, entre le peuple enthousiaste et les troupes irritées de leur défaite, inonda cette ville de sang. La commotion de ces mouvemens à la circonférence ébranla, jusque dans Madrid, l'esprit des troupes et de la garde royale elle-même. Ferdinand, vaincu par la nécessité plus que par la conviction, résolut de transiger avec ses peuples en faisant la promesse d'institutions représentatives. Les promesses ne suffisaient déjà plus à l'impatience d'une armée et d'une nation debout pour reconquérir leurs droits.

Une insurrection du peuple de Madrid, sous les fenêtres du palais du roi, ne se calma qu'à la voix de ce prince humilié et contraint, proclamant de sa propre bouche la constitution de 1812 et la convocation des cortès. Cette constitution toute républicaine, parce qu'elle était née de l'organisation révolutionnaire d'une nation sans chef, pendant la guerre de l'indépendance, ne conservait de la royauté que le nom et le principe héréditaire au sommet d'institutions toutes électives. Mais Ferdinand ne délibérait pas sur la place qu'on lui laissait dans la constitution, il la subissait. Les cortès s'assemblèrent; la constitution porta au pouvoir tous les hommes que la vengeance de Ferdinand retenait dans ses présides et l'inquisition dans ses cachots.—La vengeance rentra au palais sous le nom de la liberté; les proscriptions se retournèrent contre les proscripteurs d'hier. Quiroga, Riégo et leurs complices remplacèrent au ministère, à la tête des armées ou dans les gouvernemens des provinces, les ministres, les généraux et les gouverneurs fidèles. Ferdinand ne fut dans son palais, entouré d'un respect officiel, que le captif et l'otage de la révolution. Les émeutes furent les coups d'Etat quotidiens de la multitude. La démagogie régna sous le nom d'une autorité avilie.

Le roi, comme tous les rois qui veulent continuer de régner sur des révoltés et par eux, ne sentit pas qu'après un détrônement réel, la tombe ou la proscription sont les seuls asiles de leur dignité. Il prêta forcément son nom aux actes de ses ennemis, plaint par les uns, odieux à d'autres, suspect à tous. L'Europe, à l'exception de la France et de l'Angleterre, protesta dans des notes diplomatiques sévères contre ces concessions de la faiblesse à la force, et présagea les impraticabilités et les désastres en germe dans cette constitution. L'armée de Cadix refusa de se dissoudre à la voix des cortès eux-mêmes et de Quiroga, devenu modéré depuis qu'il était victorieux. Riégo, continuant le rôle de tribun des soldats, en prit le commandement révolutionnaire, voulant surveiller et subalterniser la dictature des cortès... [illegible] ...Madrid des lois outragées et servir de drapeau aux démagogues. Combattu avec énergie par les ministres, il fut exilé de Madrid... [illegible] ...la faction des exaltés, il alla porter dans sa province ... [illegible] ... les royalistes modérés, les prêtres, les nobles, les évêques, les ministres, les généraux de la guerre de l'indépendance, dans les cachots, ... [illegible]

... [illegible] ...constitutionnel de Ferdinand; bientôt ballotté entre les ministres dévoués à la révolution et les ministres suspects de royalisme, il subit de ses ministres de nouveaux outrages, et de son peuple de nouvelles violences. Il passa par toutes les phases de Louis XVI, moins l'échafaud. Retiré au monastère à l'Escurial, palais de plaisance trop rapproché des insurrections royalistes, qui s'animaient maintenant de son nom dans les provinces fidèles, il fut contraint de rentrer à Madrid, entraîné par ses ministres, pour y subir, comme la famille royale à Versailles, le 6 octobre, l'invasion et les injonctions des clubs. Tous ses amis, et même jusqu'à son confesseur, en furent chassés pour exhaler des soupçons et sa conscience. La proscription des prêtres dans les villes où l'assassinat les attendait. Ses gardes, assiégés par le peuple, furent en partie immolés aux portes de son palais, à le défendant; les autres furent proscrits pour l'avoir vainement défendu.

Pendant ces convulsions intestines de la capitale, les royalistes et les moines insurgeaient les Pyrénées et la Catalogne pour le pouvoir absolu et pour la religion exclusive; les républicains, à l'instigation de quelques réfugiés français, tramaient la république à Saragosse; Riégo y accourait pour reprendre le rôle d'agitateur en chef de sa patrie; le peuple, indigné, lui en fermait les portes et arrêtait les facteurs étrangers. Les chefs des cortès eux-mêmes subissaient, à leur tour, les inconstances et les retours de la popularité dans Madrid.

Le comte de Torréno, orateur célèbre, et Martinez de la Rosa, poète, orateur et patriote, tous deux victimes du pouvoir absolu, et arrachés des cachots de Ferdinand pour venir siéger et dominer, par leur talent, dans les cortès, suspects aujourd'hui de modération et de mesure dans la liberté, échappaient à peine aux poignards de peuple en leurs maisons pillées et incendiées. Le sang des exaltés et des modérés coulait dans toutes les villes. Les bandes *de la Foi* parcouraient la Navarre, l'Aragon, sous des chefs proclamés par la populace: le curé Mérino, *le trappiste*, le général Quesada. Un gouvernement royaliste, nomade et insurrectionnel, se formait sous le nom de *Régence Suprême d'Espagne*, autour du marquis de Mataflorida, et du baron d'Eroles à Urgel. Mina, proscrit par Ferdinand, rentrait, comme Coriolan, de son exil en France dans sa patrie, et combattait en son propre nom les insurrections royalistes par des insurrections libérales. Il levait des troupes, imposait des tributs, dépouillait les arsenaux à Barcelone et refoulait jusqu'en France les armées de la Foi. Trois guerres civiles ravageaient et incendiaient les provinces. Une assemblée impuissante, des ministres factieux et insultés, un roi captif, une capitale turbulente, un pays déchiré en factions, une multitude ondoyante au souffle des démagogues ou des moines, armée tour à tour du poignard des assassins, du poignard des brigands, ou frappée de la stupeur des victimes, telle était l'Espagne au moment où la conspiration libérale de Paris, prélude ou contre-coup de ces agitations de la Péninsule, éclata à Paris, à Nantes et en Alsace, les trames militaires et populaires qui répondaient du sein du comité directeur aux cris compressives du ministère. Les rassemblemens de la capitale, les sociétés secrètes, les réunions occultes, les discours agitateurs, les pamphlets acérés, les allusions sinistres, les feuilles publiques, masquant leurs excitations incendiaires sous les formes d'une opposition légale, étaient en France autant de contre-coups concertés avec les républicains de Saragosse et les exaltés de Madrid. La révolution s'entendait à travers les Pyrénées et les Alpes.

Un événement inattendu vint doubler ses forces, et donner aux espérances des uns, aux terreurs des autres, un de ces ébranlemens qui secouent le continent tout entier. L'Italie, entormie en apparence sous la domination de ses anciens rois et sous la tutelle armée de l'Autriche, venait d'éclater à ses deux extrémités à la fois. Naples et Turin se répondaient, à peu de semaines d'intervalle, par deux insurrections militaires et par un seul cri de constitution.

LAMARTINE.

BULLETIN COMMERCIAL.
NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI SOIR, 8 SEPTEMBRE.

COTON.—La demande est animée et les prix sont en pleine. Les ventes se sont élevées aujourd'hui à 1,000 balles. Les cours de la place sont comme suit:

Inférieur,	9¾ @ —	Fair,	11½ @ —
Ordinaire,	9¾ @ 10	Fully fair	11½ @ —
Middling,	10½ @ 10¾	Good fair,	11½ @ 12
Good middling,	10¾ @ 10⅞	Good and fine,	— @ —
Middling fair	11 — @ —		

TABAC.—Les prix sont fermes. Il s'est effectué quelques ventes aux prix que nous avons mentionnés dans notre dernière revue.

SUCRE & MÉLASSES.—Les prix se maintiennent, mais les ventes n'ont été faites qu'avec des débitants.

FARINE.—Il y a peu d'animation dans le marché. Les opérations sont limitées à cause du peu d'arrivages. Les prix sont nominaux pour la farine de première qualité de l'Ohio et de St-Louis.

CÉRÉALES.—Il s'est vendu quelques petits lots de maïs à 60 cts le boisseau. L'avoine de St-Louis rapporte 38 cts le boisseau et le son 85 cts le cent livres.

PORC.—Les débitants ont donné $20 le baril de mess.

GRAISSE.—Les ventes sont limitées et les prix se maintiennent. La graisse de première qualité rapporte 12¼ @ 12½ cts la livre.

JAMBON FUMÉ.—Les plats-côtés se sont vendus, en petites quantités à 10¼ cts, et les épaules 8¾ cts la livre.

CAFÉ.—Les prix sont fermes. Les opérations embrassent 400 sacs Rio à 8¾ cts la livre.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE.—Il s'est traité 70 pièces et 70 rouleaux à 13¾ et 6¼ cts.

FRET.—Les armateurs demandent 9/16 d. pour le transport du coton à Liverpool.

CHANGE.—La demande est très limitée. Nous répétons les cours de la place.

Sterling, 9¾ @ 10¼. Francs, fr. 10¾ @ fr. 20. Traites sur New-York, à 60 jours, 1¼ @ 1¾ p. c. d'esc. Chèques sur New-York, à vue, à pour cent. desc. @ pair. Traites sur Philadelphie à 60 jours, 1¼ @ 2 p. c. d'esc. " " Boston, " " 1¼ @ 1¾ p. c. d'esc. " " la Havane de 5 @ 3 jours, — @ —

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Brick Denmark, Bailey, pr Boston. Goëlette Cornelia, Goodmanson, pr la Havane. Geo Lincoln, Treson, pr Tampa Bay. Petaluga, Salter, pr Pensacola. Chipola, O'Leary, pr Pensacola.

Arrivés Hier.

Pas d'arrivages de la mer.

STEAMBOATS

Steamboat Music, Strech, de Donaldsonville, avec patates, sucre mélasse, coton; &c.

Steamboat Florida, Grant, de Mobile, avec un chargement de coton, &c.

Steamboat Emperor, Coton, de Bayou Sara, avec un chargement de coton.

Steamboat R M Jones, Askins, de la Rivière Rouge, avec un chargement de coton.

Steamboat Fanny Smith, Dunham, de Louisville, avec un chargement de patates, huile, pommes, œufs, coton, bœuf, tabac, &c.

Steamboat Honduras, Butcher, St Louis, avec un chargement de foin, patates, pommes, tabac, cuir, beurre, farine, whiskey, &c.

Steamboat D S Stacey, White, de Louisville, avec un chargement de coton, tabac, porc, viandes salées, œufs et autres provisions.

Steamboat Ventura, Crooks, de la Rivière Rouge, avec coton, farine, &c.

Steamboat St Charles, Walker, de Mobile, avec coton, sucre, &c.

Memoranda.

New-York, 31 août—Navire Colombo, Harris, Nlle-Orléans.

Boston, 28 août—Expédié, navire Henry, Gill, pour la Nlle Orléans; navire Ashland, Stone, do; barque Gov Hinckley, Loring, do; 31, barque Tyringham, Bowes do; navire Lexington, Murphy, do.

Ports Etrangers.
Par le steamer Washington.

Liverpool, 27 août—Parti, navire J. H. Glidden, pour la Nlle-Orléans.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui

Memphis	Western World, Norton	12 h M
Covington	Lemera, Duncan	12 h M
Watering Places	California, Emage	9 h A M
Watering Places	Ophelia, Orne	12 h M
Mobile	Oregon, Moore	12 h M
Shreveport	R M Jones, Askins	5 h P M
Louisville	Sultana, Martin	5 h P M
Texas	J L Day, Talbot	5 h P M
St Louis	St Paul, Bourdeau	5 h P M
St Louis	D S Stacey, White	5 h P M
Attakapas	Picayune, Dunalen	10 h A M

A. STURZENEGGER & ETTERMOD, 44, rue Bienville, encoignure Chartres. VIENNENT de recevoir par les navires Sea Eagle, Lemuel Dyer, et le steamer Crescent City—175 caisses de marchandises sèches ... [illegible]

A VENDRE pour cause de départ—Le Café bien achalandé connu depuis nombre d'années sous le nom de "Café Crave" et "American House" ... [illegible] ... 7 sept—12

M. ST MARC donne des leçons de langues, de littérature française, de mathématiques, &c. ... [illegible]

AVIS—Deux dames, parfaitement capables d'enseigner l'anglais dans toutes ses branches, le français et la musique ... [illegible]

Bottes, Souliers et Brodequins. Reçu par les navires J N Cooper, Delphine et Juliet—3000 caisses ... [illegible] JOHN M GOULD & Co.

CHAPEAUX. CHAPEAUX ... [illegible] JOHN M GOULD & Co.

CASQUETTES ... [illegible] JOHN M GOULD & Co.

Linge fait d'été, pour jeunes gens et enfans. FRANCIS FABRE & Co., 29 rue du Magasin. ... [illegible]

CHANGE sur Bordeaux, à vendre par G. CARRIERE, 59, Vieille Levée.

GENIÈVRE de Hollande—10 pièces Rotterdam ... BERNARD TURPIN.

RHUM de la Jamaïque—5 boucauts ... BERNARD TURPIN, 30, Vieille Levée.

CACAO maracaïbo—100 sacs ... BERNARD TURPIN, 30, Vieille Levée.

PAPIER Borete—34 balles ... BERNARD TURPIN, 30, Vieille Levée.

Fdo de FUENTES. J. CHALARD. FDO. DE FUENTES & CO., Négociants Commissionnaires, IMPORTEURS DE VIN DE BORDEAUX, EAUX DE VIE ET DE CIGARES DE LA HAVANE, ETC. 22, Vieille-Levée.

ENTREPOT DE TAPIS, 23, rue de Chartres. NOUS recevons de nouveaux genres de tapis de différents dessins et avons en main un grand assortiment des genres suivants ... A. BROUSSEAU & CO.

ATTENDU incessamment par le Télassar, de Marseille: 400 caisses vermouth, 200 do vin muscat Frontignan, 200 paniers huile Plagniol, grandes et demi bouteilles, 300 salaisons assorties, olives, anchois, capres et cornichons, 200 caisses eau de fleur d'oranger supérieure, 20 estagnons, 150 barriques vin rouge St Estèphe, à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée.

ATTENDU incessamment par l'Archibald, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge bon ordinaire, 12 barriques vieux pour famille, 20 barils vin blanc vieux supérieur, 300 paniers avec pomponettes blanches, 2 balles bouchons réguliers fins, à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée.

EN débarquement du Lassalle, de Bordeaux: 30 barriques vin rouge bon ordinaire, 150 caisses vin rouge St Julien Médoc, à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée.

DAMEJEANNES, BOUTEILLES, &c—700 damejeannes de 5 gallons, 600 de 3; 1080 de 2, et 500 d'un gallon, 100 paniers bouteilles vides 32 onces, 10 balles bouchons surfins, 50 balles de 500 bouchons surfins. A vendre par PAUL JUGE FILS & CO., 27, rue St-Louis.

VERMOUTH, &c.—50 caisses vermouth, diverses marques, 50 caisses absinthe. A vendre par PAUL JUGE FILS & CO., 27, rue St-Louis.

HUILE D'OLIVE, &c.—100 paniers huile d'olive fraîche, 50 caisses eau de fleur d'oranger, 10 caisses de 100 1/2 boîtes sardines. A vendre par PAUL JUGE FILS & CO., 27, rue St-Louis.

VINS—100 barriques vin ordinaire St Julien et St Estèphe, 80 barriques vin St Julien pour familles, 150 caisses vin St Julien, 50 barils vin blanc Haut-Sauterne, 25 " vieux, 150 caisses. A vendre par PAUL JUGE FILS & CO., 27, rue St. Louis.

DIVERS—10 douzaines fromages de Hollande, 12 meules fromages pâte grasse, 12 meules fromages de Gruyère, 10 boîtes fromages de Brie(?), 2 demi boîtes saumon d'Ecosse fraîchement reçu, 1 caisse de 100 pots moutarde diaphane de Louit Frères, 150 paniers huile Plagniol en grandes et demi bouteilles, 15 caisses liqueurs extra supérieures de Chauvet (véritables), 15 caisses pruneaux divers ... 50 caisses fruits à l'eau de vie, 100 boîtes beurre de Gadion ... FAURES & NORMAN, 24 juil. 33 et 35 encoignure Royale et Douane.

SALAISONS ... [illegible]

ST-JAMES ... [illegible]

Pensionnat et Externat pour les Jeunes Demoiselles. Sous la direction de Mme CHARPAUX, Rue du Bayou, Encoignure Claiborne. Nlle-Orléans,—août 1852. CETTE MAISON d'éducation, fondée depuis six ans ... [illegible] ... CONDITIONS. Les pensionnaires paient, tout compris le blanchissage $20. Les demi-pensionnaires 12. Les élèves de la première classe 8. Les élèves de la seconde classe 6. Les élèves de la troisième classe 4. Le prix des leçons de piano est fixé à 6. ...

BUREAU DES MESURAGES. Écoles publiques—Troisième district. AVIS est par le présent donné que le comité d'examen se réunira jeudi prochain, 9 du courant, à 5 heures P. M. ... E. STARK, Secrétaire.

PAPIER PEINT! PAPIER PEINT!! Vor. HÉBERT & Cie., 149, RUE DE CHARTRES. L'ASSORTIMENT déjà si considérable de Papier de tenture français de la maison Vor. HÉBERT & CIE, est augmenté par tous les arrivages du Havre de tout ce qui se fait de nouveau dans ce genre. AUSSI: Les personnes qui ont à faire TAPISSER soit des maisons, appartements, restaurants, cafés, salles de bals, de billards, &c., &c., &c., sont invitées à visiter le magasin de Vor. Hébert & Cie, 149 rue de Chartres. ... QUANT AUX PRIX Ils sont presque toujours plus bas mais jamais plus élevés que partout ailleurs.

INVASION DE COSAQUES. Vor. HÉBERT & Cie. REÇU par le navire Ben Lion, du Havre: 500,000 Cosaques (Pétards) à vendre chez Vor. HÉBERT & Cie., 149, rue de Chartres.

P. A. HERBARD, No 69, rue du Canal, ancien No 13. REÇOIT en ce moment par le Sea Eagle et le Lemuel Dyer, du Havre, le Maid of Orléans, l'Oswego, la Creole, la Beatrice et les steamships Washington et Crescent City de New York, un assortiment complet de MARCHANDISES ...

Graines fraîches Garanties. A. BACHELIER, Marchand Grainier, Horticulteur, Botaniste. Rue des Ursulines, entre Vieille Levée et Conde. VIENT de recevoir de France, par le navire Lemuel Dyer ... [illegible]

Eaux-de-vie, rhum, liqueurs, etc. 25 QUARTS et 20 tonnes de ... FERBOS FRÈRES, 217 et 249, Royale.

VINS—200 caisses vin vieux Chat Margaux et Lafitte ... FERBOS FRÈRES, 247 et 249, rue Royale, ... Dumaine.

CITRONS de Palerme—100 caisses ... J. VALLS.

SUCRE de la Havane—Blanc et quebrado de 1ère qualité, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée.

CAFÉ de la Havane—450 sacs ... DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée.

TABAC Havane en feuilles—Un excellent lot ... DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée.

ATTENDU par le brick Mount Vernon—100 balles tabac de Cuba ... DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée.

CHAMPAGNE Schreider—25 paniers grandes et demi-bouteilles ... J. B. PREAU & Co. 33, rue Gravier.

AVIS AUX CONFISEURS.—On offre à vendre à des termes avantageux, le magasin de CONFISEUR, situé encoignure Canal et Rempart ... BERNARD TURPIN, 30, Vieille Levée.

CHAUX—1200 barils chaux fraîche ... P. H. MONSSEAUX, Encoignure St Louis et Robertson.

CIMENT—100 barils ciment hydraulique de New-ark, à vendre par P. H. MONSSEAUX, encoignure St-Louis et Robertson.

LE soussigné informe ses pratiques et le public, que n'ayant pu vendre les marchandises qui lui restent, il les offre à 40 et 45 pour cent à livre. Bassines, Casseroles, Alambics, Fontaines à soda, Moules à gelée et à pâtés, et pour gâteaux. Il continuera comme autrefois à fabriquer toute espèce d'ouvrages en tôle, cuivre &c., et fera chaque jour des étamages de casseroles à 25 et 20 cents. Il offre à vendre, à bon marché, deux baignoires en cuivre étamé. J. B. DUCRET, chaudronnier, No 14, rue St-Louis.

Damejeannes. EN débarquement du navire Lemuel Dyer, du Havre: 600 damejeannes de cinq gallons; 400 do de trois gallons; 200 do de un gallon, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

Saucissons de Lyon. 5 BARILS véritable saucissons de Lyon en débarquement du navire Sea Farle, du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

VIN MUSCAT—150 caisses Muscat de Lunel-Frontignan; 75 caisses muscat Frontignan, qualité supérieure, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

TABAC de la Vuelta—37 balles pour capes et tripes, en débarquement de la barque Milaudon, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins.

PEAUX—541 peaux, en débarquement de la goëlette Bonita, venant de Vera Cruz, à vendre par Fdo. DE FUENTES, 22, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Swan de Bordeaux et à vendre par le soussigné: 80 barriques vin rouge St. Estèphe et Pauillac Médoc, 80 barils vin blanc Haut Barsac et Haut Sauterne. JOSEPH LANATA, No 11, Jefferson et 12 Toulouse.

FROMAGE de Hollande—300 fromages de Hollande, à vendre par JOSEPH LANATA, No 11 Jefferson et 12 Toulouse.

ATTENDU par le navire Telassar, de Marseille—100 caisses Vermicelli et macaroni d'Italie. 14 barils anchois salés ... 1 balle ... JOSEPH LANATA, 11, Jefferson, 14 Toulouse.

CHANDELLES—300 caisses chandelles brevetées de blanc de baleine chimique, à vendre par BRUGUIERE & CO., 9, rue Bienville.

TABAC—15 balles feuilles tabac ... BRUGUIERE & CO., 9, rue Bienville.

VIN ROUGE—300 caisses vin rouge et vin blanc de première qualité, à vendre par BRUGUIERE & CO., 9, rue Bienville.

Appareil gazogène à l'usage des familles. LE soussigné par l'Académie de Médecine pour la fabrication instantanée ... THEODORE FROIS, 14, rue du Canal.

Cimetière de Hollande ... J B PREAU & Co, 33 rue Gravier.

CIGARES de la Havane ... [illegible] A. CABALLERO ...

VIN ROUGE ... [illegible]

AUX ENTREPRENEURS DE CHEMINS DE FER. Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord. L'ÉPOQUE déterminée dans l'avis publié par cette compagnie le 10 juillet dernier, pour recevoir des propositions, ayant été trouvée trop rapprochée pour permettre de faire aucune proposition sur toute la ligne, le dit avis est annulé, et le 15 septembre 1852, il est désigné comme le terme où devront être adressées au bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, No 17, Commercial Place, les propositions pour les ouvrages et la fourniture des matériaux suivants, savoir: ... [illegible] ... JAMES CLARKE, Ingénieur en chef. 6 sept—9

IL est important pour les jeunes gens qui désirent être prêts pour la saison des affaires, de commencer à prendre des leçons, attendu qu'on trouve des emplois lucratifs en septembre et octobre. L'Académie d'Ecriture et de Tenue de livres de DOLBEAR, 56, rue du Canal (établie en 1832), est ouverte de 7 heures A. M. à 9 heures P. M. Classes particulières pour les Dames, comme d'habitude. RUFUS DOLBEAR, 56, rue du Canal. ... Les Négociants viennent ici demander des commis, &c.

BONNE OCCASION. On vendrait à bas prix la goëlette ELMINA, de 93 tonneaux; elle est toute neuve ... construite en 1851 à Alger ... [illegible] ... Bienville.

Mme L. CLABBY, accoucheuse, Reçue par la Faculté de Paris. No 176, RUE BOURBON, Entre Toulouse et St-Pierre.

Vente forcée pour cause de déménagement. LE soussigné, ayant quitté le magasin qu'il occupait à l'encoignure Baronne et Poydras et transporté les marchandises dans celui de la Maison Rouge No 1 ... [illegible] ... Maison Rouge No 1, en face ... Marché aux Légumes.

AVIS. LE soussigné, ex associé de Lacoilha & Co ... HENRY VALETON, 90 rue St Louis.

A louer—Une maison à étage ... X. LAMBERT, 92 rue des Magasins.

CIGARES de la Havane—Le soussigné ... J. M. CABALLERO, importeur, No 36 Vieille Levée, entre Bienville et Douane. ... 31 août.

EN débarquement du Lancaster, venant de Bordeaux: 20 quarts vin de Madère, 4 quarts vin de Porto, 4 barils ... 15 caisses de 24 bouteilles vermouth, 20 do muscat, 15 do kirsch. A vendre par JOHN CLAUZURE, 164, rue Royale. 24 août.

WHISKY supérieur, Cognac, &c.—60 futailles ... Old Irish and Scotch, Old rye Rhanhke 1844, Old rye Bourbon, Old Monongahela 1845 et 1846, Old Tuscaloosa. Et un grand assortiment des meilleurs cognacs ... HENRY VALETON, 90, St-Louis.

EN débarquement du navire Lancaster, venant de Bordeaux: 100 barriques vin rouge bon ordinaire, 50 barrils vin blanc Haut-Sauterne, à vendre par X. LAMBERT, No 92, rue des Magasins.

LINGE CONFECTIONNÉ, au prix coûtant. Magasin 66 Vieille Levée, à louer, Installation du dit magasin à vendre. LE soussigné ayant pris la détermination de CLORE CE MAGASIN le 1er de septembre prochain, vendrait le stock A PRIX COUTANT—Ceux qui désirent faire des achats de linge fait sont invités à les faire avant le jour dit: la balance des marchandises devant être transportée à leur magasin rouge. JOS. N. ROBERT & Co.

HUILE D'OLIVES, etc.—200 paniers huile fraîche par dernier arrivage de Marseille, 50 caisses eau de fleur d'oranger, 10 do de 100 1/2 boîtes sardines, ... A vendre par PAUL JUGE FILS & CO., 27, rue St-Louis.

UNE Machine à vapeur de la force de 80 chevaux ... BRUGUIERE & CO, 9, Bienville.

CONSERVES de Deffès & Co—20 caisses de 24 boîtes sardines à l'huile, 10 caisses de 50 boîtes sardines à l'huile, 20 do 100½ do petits pois, 2 do 50 do do, 2 do 100½ do truffes au naturel, 1 do 100¼ do champignons, 1 do 100½ do do, 1 do 100¼ do cèpes à l'huile, 1 do pâtés assortis, 12 do cerises au sirop. En débarquement du brick français Eliza, et à vendre par A. CARRIERE, 25, Vieille Levée.

EN débarquement du brick français Eliza: 92 barriques vin rouge Médoc, 20 barils eau de vie E. Lafargue, 10 do do Eagle Brand, 200 caisses cerises à l'eau-de-vie, nouvelle récolte. A vendre par A. CARRIERE, 25, Vieille Levée.

VINS—En débarquement du navire Lancaster: 20 barriques St-Laurent Médoc, 20 do Listrac Médoc, 20 do Bleye Médoc, 25 barils vin blanc Haut Sauterne, 25 do do Haut Barsac. A vendre par FERNANDO DE FUENTES & Co., 22, Vieille Levée.

EN débarquement de la barque Swan, venant de Bordeaux: 120 barriques vin rouge marque J. L. Prom, 20 do vin blanc do do. A vendre par FERNANDO DE FUENTES & Co. 22, Vieille Levée.

50 ... paniers Champagne diverses marques; ... barriques imitation Brandy; ... Brandy ordinaire; ... N. Y. Gin; à vendre par NADAU DU TREIL.

200 Caisses vin rouge diverses marques ... NADAU DU TREIL, 34 Louis.

Avis aux maisons de commission. Grands Bureaux à Louer. ... THEODORE FROIS, 14, rue du Canal.

Banque des Citoyens de la Louisiane. Nlle-Orléans, 3 août 1852. A UNE assemblée de la Direction tenue ce jour, les préambules et résolutions suivantes ont été adoptées: Attendu que la mort de Christopher Adams Jr. a créé une vacance parmi les Commissaires élus le 3 avril 1852 pour mettre à exécution les clauses de l'acte initial: "Un acte pour venir au secours de la Banque des Citoyens" passé le 10 mars 1852; En conséquence, Il est résolu, qu'une assemblée des actionnaires de la dite Banque aura lieu à la maison de la Banque le 3me jour de septembre prochain, pour l'élection par les dits actionnaires, d'un Commissaire pour remplir la dite vacance. Les actionnaires sont priés de venir personnellement ou de se faire représenter. Par ordre. HENRY PEYCHAUD, Caissier pro tem.

Compagnie du grand chemin de fer de l'Ouest, de la Nouvelle-Orléans et des Opelousas. Nouvelle-Orléans, 23 août 1852. LES actionnaires de cette Compagnie sont par le présent notifiés qu'un versement de dix pour cent sera dû et payable au bureau de la Compagnie, au coin des rues Bienville et Passage de la Bourse, soixante jours après la date du présent avis. Par ordre du bureau des directeurs. BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. Bureau du Grand Chemin de fer de l'Ouest, de la Nouvelle-Orléans et des Opelousas. Nouvelle-Orléans, 21 août 1852. DES PROPOSITIONS cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au premier lundi d'octobre prochain pour ouvrir, préparer et niveler les premiers cinquante milles du chemin au-dessus d'Alger. Les plans et le cahier des charges pourront être examinés au bureau après le 20 septembre. JAMES G. GIBBES, Ingénieur en chef.

Terre pour un dépôt à Alger. Compagnie du Grand Chemin de Fer de l'Ouest, de la Nouvelle-Orléans et des Opelousas. Nouvelle-Orléans, 26 août 1852. AVIS est par le présent donné que des propositions cachetées seront reçues au bureau de cette Compagnie jusqu'au 25 de septembre prochain, pour la vente de la quantité de terre, cultivée ou non cultivée, située entre la limite inférieure de Duvergéville et du Canal Verret, qui sera nécessaire à la construction de dépôts pour le commerce de cette voie. On peut obtenir des renseignements au bureau de cette Compagnie, relativement à la quantité de terre voulue, laquelle peut varier selon l'étendue et la nature du terrain. Les propositions doivent porter sur l'en tête: "propositions pour un dépôt." Par ordre du bureau des Directeurs. BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

INSTITUTION GOUBAULT, No 184, rue Toulouse. PAR suite de motifs de santé et leur modique ambition étant comblée, les directeurs de cet établissement se retirent. Ils saisissent cette occasion pour remercier les parens et le public des encouragemens qu'ils ont reçus et mérités. M. et Mme Goubault recommandent tout particulièrement à la confiance des familles M. et Mme Bourasier(?), qui prendront la direction de l'établissement. ... Le 1er octobre l'établissement passera sous leur immédiate direction. On invite les familles à venir visiter l'établissement qui sera complètement remis à neuf. 1 sep—1

INSTITUTION DE Mme LE TELLIER. MME LE TELLIER, ex-Principale de l'Ecole publique, rue Bourgogne, 1er district (école), ouvrira le mercredi, 1er septembre 1852, une maison d'éducation, où toutes les branches d'une instruction solide seront enseignées, en anglais et en français, par les meilleurs professeurs. ... C'est rue Dauphine, entre Ursulines et St-Philippe, que le pensionnat sera formé. ...

COLLÈGE WASHINGTON. M. W. G. WILLIAMS ayant recouvré sa santé par un séjour d'un mois sur les bords du Lac, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il fera la réouverture de son institution, sous le titre ci-dessus, au No 70, rue de l'Esplanade, lundi 6 de septembre. ... CONDITIONS.—Enseignement de l'anglais et du français. Demi-pension $15 par mois. Élèves âgés de plus de 12 ans 10. " " 9 ans 6. " au dessous de 9 ans 5. ...

INSTITUT MILITAIRE DE L'OUEST. Drennon Springs, Henry County, Kentucky. LA session annuelle de l'Institut commence le second lundi de septembre et la session semi-annuelle le 1er lundi de février de chaque année. ... Col. E. B. JOHNSON, Surintendant ou SMITH & JOHNSON, 67, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, agents de l'Institut Militaire de l'Ouest. 27 août—12

AVIS. LOUIS DUCOURNAU, IMPORTATEUR DE MARCHANDISES ÉTRANGÈRES ET DU PAYS, a transporté son MAGASIN du No 125, encoignure des rues Louis et Chartres au No 23, rue de Chartres, entre les rues Douane et Canal, ancien magasin Bellon, Durand & Co. ... Nlle-Orléans, 1er septembre 1852.

Institutrice demandée. ON demande sur une habitation à la côte, une institutrice ... boite R No 11.

MARCHANDISES ASSORTIES—20 caisses attendues par le navire Sea Eagle, venant du Havre, et à vendre par les soussignés ... RICHARD ALDIGE & Co.

Bandages de Paris. NOUVELLEMENT reçu, un grand assortiment de Bandages fins de Burat et autres fabricants de renom à Paris. P. F. DUCONGÉ, 39, rue de Chartres.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Lancaster, venant de Bordeaux: 400 barriques vin rouge, 20 do vin blanc, 200 barils do, 30 demi-barriques vin blanc 1848, 1095 caisses vin rouge, 101 caisses vin blanc. CHARLES CAVAROC, 30 rue Bienville.

HUILE d'olive en demi-bouteilles—107 caisses huile d'olive, de la marque "Croce" en demi-bouteilles, en débarquement et à vendre par BERNARD TURPIN, 30, Vieille Levée.

CHARBON DE PITTSBURG. DIX MILLE barils de charbon de Pittsburg, frais et de première qualité, actuellement en débarquement et à vendre à soixante-cinq sous le baril délivré en ville. SPENCER FIELD, 18, rue Poydras.

CHARBON ANTHRACITE. DEUX-CENTS boucauts de la meilleure qualité de charbon Red-Ash, de Philadelphie, pour l'usage des familles, à vendre par SPENCER FIELD, 18, rue Poydras.

CHARBON CANNEL ANGLAIS ET ECOSSAIS. TROIS-CENTS tonneaux de ce superbe charbon, importé de Liverpool et de Glasgow, d'une qualité extra, à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par SPENCER FIELD, 18, rue Poydras.

VIN rouge—40 bques en débarquement de la barque Flora, venant de Bordeaux, à vendre par E. DECHAMPS, 67 rue Condé.

EN débarquement de la barque Flora, de Bordeaux: 50 caisses de 12 bouteilles Fraises au jus Teyssonneau jeune, 200 pots Moutarde diaphane Bogon frères, à divers aromates, première qualité à vendre par J. B. PREAU & Co., 33, rue Gravier.

Chemises, Chemises. LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de Chemises en toile et coton, qui ne peuvent être surpassées tant pour la qualité que la manière dont elles sont faites. FRANCIS FABRE & CO., 29, Magasins.

DEVANTURES DE CHEMINÉES EN FONTE. Avec Grilles complètes. LES soussignés ayant été nommés par les manufacturiers, seuls agents pour la vente en cette ville de ce nouvel article ... E. NAUTRE & Co., 25, rue Condé.

Vins rouges. 150 barriques vin bon ordinaire, différentes marques, 25 barriques St-Emilion, au-dessus de l'ordinaire, pour familles; 20 barriques Montferrand, au-dessus de l'ordinaire; 20 caisses vin St-Julien Médoc; 25 " vrai Chateau Léoville, à vendre par L. MAJESTE, 115, rue de Chartres.

TAPIS. NOUS avons en main un magnifique assortiment de Tapis dessins de choix, tels que: VELOURS, BRUXELLES et INGRAIN. Comme la saison est avancée, nous vendrons nos tapis à une petite fraction audessous du prix d'achat. Tapis toile cirée. De 3 pieds sur 24 de large, qualités supérieures et ordinaires, coupé pour n'importe quelle salle ou chambre. Aussi—Paillassons de 4/4, 5/4 et 6/4, blanc et à carreaux, rouge, tapis d'escaliers, paillassons de portes, etc. Rideaux. Brocatelle ... Rideaux ... TURNER & ... [illegible]

VIN rouge—100 barriques bon ordinaire, à vendre par JOSEPH LANATA, 11, rue Jefferson, 12, Toulouse.

LIQUIDATION. Grands sacrifices. $250,000 DE MARCHANDISES SÈCHES EN LIQUIDATION, PAR M. R. Haggerty & Frère No 58 rue du Canal et No 8 rue Magasin. S'étant décidés à se retirer des affaires offrent leurs marchandises, tout récemment importées, évaluées à plus de $250,000, au prix coûtant, et beaucoup d'articles même au-dessous du prix de revient. Etant positivement obligés de vendre toutes nos marchandises immédiatement, n'ayant que quelques mois pour vendre tout le stock, nous offrirons toutes les marchandises suivantes à des très grands sacrifices. *Nous prions aussi particulièrement nos anciennes pratiques de vouloir bien venir nous voir afin de faire de bons marchés, préférant leur accorder cet avantage à qu'à toutes autres personnes, puisqu'il faut que nos marchandises soient vendues au véritable prix coûtant.* LISTE DES ARTICLES. Nous avons maintenant en magasin: 5,000 pièces Toile d'Irlande; 670 pièces Toile à drap 12½ 1; 12,000 pièces Cuvrs(?); 2,000 pièces Serviettes damassées; 6,000 pièces Nappes damassées; 2,300 Damassé en pièces; 5,500 Services de toile; 500 pièces Platillas; 4,000 pièces Bretagnes; 2,000 pièces Estopillas; 1,000 pièces Toile de Paris; 1,000 pièces Toile de Courtray; 500 pièces Russie blanc; 400 pièces Russie écru; 5,000 pièces Coton blanc; 1,000 pièces Toile d'habitans; 500 pièces pour rideaux de galerie; 25,000 DOUZAINES BAS ANGLAIS. Formant le plus bel assortiment qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans. 30,000 mètres BAREGES dernière nouveauté, 50,000 mètres Jaconat à 20 et 25 cts la verge, 100,000 yardes Jaconat à 15 cts la yarde, 100,000 yardes Organdis riches. NOTRE STOCK DE SOIERIES NOIRES ET EN COULEURS EST INCOMPARABLE, AYANT ACHETÉ PLUS DE $40,000 DE CE SEUL ARTICLE, NOUS OFFRONS LA BALANCE AUX PLUS GRANDS SACRIFICES. $25,000 de Marchandises soldées, étant sans exception le plus bel assortiment qui ait jamais été offert pour les marchands du Sud. ... Maintenant vendus à la moitié de la valeur réelle. 20,000 douzaines mouchoirs batiste fil, 100,000 ... crêpe de Chine très riches, ... Châles ... Châles dentelles, noirs et blancs, ... mantelets dentelles, noirs, ... mantelets ... 1000 Mantelets ... 6000 Pèlerines ... A moitié de leur valeur. Bombazine, Mérinos, Alpaca ... Velours, &c. ... Toujours avec un assortiment dont il serait impossible de trouver le pareil dans aucune autre maison en ville. Il faut que le tout soit vendu immédiatement sans aucune référence au prix coûtant. Les marchandises non vendues au moment où le magasin fermera seront envoyées à l'encan. 12mai—1

MARCHANDISES NOUVELLES! Récemment reçues par le steamer Wm. Penn, par SIMPSON, 50, rue Canal. UN chargement considérable de belles marchandises ... VINGT-CINQ POUR CENT au-dessous des cours habituels. Au nombre de ces marchandises se trouvent: 1000 pièces Batistes à carreaux, depuis 10 CENTS et au-dessus. 500 pièces Guingham à 12½ et 15 cents. Poulards soie ... JACONATS, Linons et Indiennes, nouveaux genres. Mantilles en dentelles, ... Robes ... Mouchoirs ... Marchandises Sèches, POUR HABITATION. ... Seront vendus aux bas prix par ... SIMPSON, 50, RUE CANAL.

Traites sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par A. & J. DENNISTOUN & Co.

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION. A VENDRE ... G. TOUSNAID(?) ...

Corsets français, sans coutures. En coutil, satin et soie. A vendre au magasin de mercerie de F. JAUFFRET, No 67, rue de Chartres.

INONDATION. AVIS AUX PLANTEURS. Couvertures de Z. Grenier. H. DEGOUX & RIFFLARD—Seuls agents aux Etats-Unis, ont l'honneur de prévenir messieurs les habitans et négocians qui sont à même de procurer de bonnes couvertures ... [illegible]

A VENDRE, par le soussigné, en débarquement du navire Lancaster, de Bordeaux: 30 quarts vieux cognac première preuve, 30 barriques vin rouge, 24 barriques vin rouge Langoiran, 24 do do ... 7 balles bouchons fins de 10 mille, No 7, 6 do do 10 mille, No 5. V. & F. MAIGNAN.

EN débarquement de la barque Swan, de Bordeaux: 10½ pipes vieux cognac Saint Richard, 80 caisses fraises au jus Jh Peteau, Nantes, 10 barils prunes sèches, 10 caisses do do ... A vendre par J. B. PREAU & CO., 33, rue Gravier.

EN débarquement du navire Lancaster, de Bordeaux: 12 barriques vieux vin supérieur St-Estèphe, 50 caisses cerises à l'eau-de-vie. A vendre par J. B. PREAU & CO., 33, rue Gravier.

VIN BLANC—50 barils Haut Sauterne, en débarquement du navire Swan, venant de Bordeaux, à vendre par X. LAMBERT, No 92, rue des Magasins.

A VENDRE en débarquement du navire Sea Eagle, arrivé du Havre: 3 tonneaux véritable fromage gruyère, à vendre par J. N. CURIEN, enc. Condé et Dumaine.

ATTENDU par le navire Anna Queen(?), ... 10 caisses absinthe Ed. Pernod, à vendre par J. N. CURIEN, enc. Condé et Dumaine.

EN magasin: 30 paniers vin de Champagne en demi-bouteilles 1re qualité de la marque ... Chequot, à Rheims, à vendre à bas prix ... J. N. CURIEN, enc. Condé et Dumaine.

SUCRE—250 caisses sucre de la Havane, blanc, jaune et brun, en débarquement du P. Soulé et à vendre par S. DE VISSER & Co., 26 et 24, Vieille Levée.

157,000 CIGARES—Cabanas y Carbajal, Uguez, Mensajero, ... en débarquement du brick P. Soulé, venant de la Havane ... S. DE VISSER & Co., 26 & 24, Vieille Levée.

TABAC DE CUBE—100 balles tabac de Cube de 1re qualité, pour capes et tripes, en débarquement du brick P. Soulé, venant de la Havane et à vendre par S. DE VISSER & Co., 26—24, Vieille Levée.

SUCRE DE LA HAVANE—250 caisses sucre blanc, jaune et brun, en magasin, et à vendre par S. DE VISSER & Co., 26—24, Vieille Levée.

A VENDRE, en débarquement de la barque ..., venant de Bordeaux, 100 caisses cerises à l'eau-de-vie, par F. ROUMIEU, No 20, rue St-Louis.

EN débarquement du navire Lancaster et à vendre sur la levée, 79 barriques vin rouge bon ordinaire, 20 barriques vin blanc. BOYER FRÈRES, Enc. Moreau et Mandeville.

CAFÉ Rio—200 sacs prime vert en magasin et à vendre par JOSEPH MITCHEL, 36, Poydras.

EN débarquement de la barque Swan, venant de Bordeaux, 40 barriques vin rouge Mont Ferrand, à vendre par E. DECHAMPS, rue Condé No 67.

Cerises à l'eau de vie. 50 caisses de la récolte de 1852, à vendre au débarquement du navire Oceanie(?), de Bordeaux, par FRED. LOISON, 24, rue de la Douane.

MORUE—250 caisses en débarquement et à vendre par AVET & BROTHERS, enc. Bienville et Vieille Levée.

RIZ créole—200 sacs en magasin et à vendre par AVET & BROTHERS, enc. Bienville et Vieille Levée.

MAQUEREAUX—200 barils maquereaux, en débarquement du navire Rosanna, à vendre par AVET & BROTHERS, Encoignure Bienville et Vieille Levée.

EN débarquement par Cornelia et Adams Gray: 250 balles tabac en feuille, 15 do papier pour cigarettes, véritable Las Parillas, 15 boîtes ... 200 ... de la Havane, ... 400,000 cigares de la marque El Dorado, à vendre par Y. QUADRAS & Co., No 16, rue de la Douane.

El Eco de Ambos Mundos. Publié Par D. ... JOURNAL politique, littéraire ... à vendre par F. J. HART & Co., 79, rue Tchoupitoulas.

[illegible] ... E. J. HART & Co., 79, rue Tchoupitoulas.